

Le diable à genoux

DU MÊME AUTEUR:

Saint Cyriaque, au sanctuaire des prodiges,
Editions du Parvis, 2007.

Les Charismes, signature de l'Esprit Saint,
Editions du Parvis, 2007.

La guérison du cœur,
Editions du Parvis, 2008.

Choisir la vie, le miracle Audrey Santo,
Editions du Parvis, 2008.

DVD: Jésus guérit. En prière avec le Père Michele Bianco,
charismatique et exorciste, en vente aux Editions du Parvis.

TITRE ORIGINAL ITALIEN:

Il diavolo in ginocchio

© Pour l'édition italienne, 2008

Edizioni Segno
Via E. Fermi, 80/1
33010 Tavagnacco (UD)
Italie

© Juillet 2008 – 2^e édition juillet 2012

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville / Suisse

Tél. 0041 (0)26 915 93 93 Fax: 0041 (0)26 915 93 99

www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-282-6

Patrizia Cattaneo

Le diable à genoux

Exorcismes et guérisons

De saint Cyriaque au père Michele Bianco

Traduction française: Christian Parmantier



Editions du Parvis
CH-1648 Hauteville / Suisse

Remerciements

*Je remercie de tout cœur le père Michele Bianco
pour sa précieuse collaboration.*

EXORCISMES

De saint Cyriaque au père Michele Bianco

L'Esprit souffle où il veut pour créer des hommes à l'image du Christ, prêts à donner leur vie pour en témoigner. Un de ces héros de la foi est le diacre romain et martyr chrétien saint Cyriaque, élevé aux honneurs de l'autel pour avoir versé son sang pour la foi en Christ en 305, à Rome, durant la persécution de Dioclétien.

Déjà de son vivant, le diacre Cyriaque était connu pour ses qualités de thaumaturge et de puissant exorciste. Emprisonné par l'empereur Dioclétien à cause de sa foi, il fut contraint aux travaux forcés. Quand Artémia, la fille de l'empereur, se trouva possédée du démon, le diable, par sa bouche, révéla que seul le diacre Cyriaque pouvait la libérer. Dioclétien pria alors Cyriaque d'intervenir et, durant l'exorcisme, le démon lui dit: «Si tu veux me faire sortir d'elle, tu dois me procurer un vase où me réfugier.» Cyriaque lui répondit alors: «Voilà mon corps, entre là!» Mais le démon lui répondit qu'il était impossible d'entrer en lui, à cause de sa sainteté. Une fois libérée, Artémia se convertit à la foi au Christ et demanda aussitôt le baptême.

Le roi de Perse, Sapore, vint à connaître les faits; il pria Dioclétien de lui envoyer Cyriaque, parce que sa fille aussi

était possédée du démon. Elle aussi fut libérée et baptisée avec son père et 430 Perses.

De retour de Perse, Cyriaque, selon la tradition, aurait débarqué à Brindisi, et dans son voyage vers Rome, il se serait passé par le village de Torre Le Nocelle dans les environs de Benevento, dont il devint le patron 1300 ans plus tard.

A la mort de Dioclétien, Cyriaque fut arrêté par Maximien, beau-fils de l'empereur, parce qu'il avait converti sa sœur Artémia au christianisme. Le féroce despote le condamna à mort. Il lui fit recouvrir la tête de poix bouillante, le fit torturer puis décapiter avec une vingtaine de compagnons, le 16 mars 305, sur la via Salaria à Rome. Une sainte femme l'enterra le long de la via Ostiense.

Le corps de Cyriaque fut retrouvé et transféré à Rome, dans l'église d'un monastère, *Santa Maria in via Lata*, où ses restes se trouvent encore.

Le nom *Ciriaco* correspond à la forme latine *Domenico*. Le saint est particulièrement puissant contre le Malin. Il est ainsi devenu le patron des exorcistes et des personnes perturbées par les forces du mal. Sa fête principale se célèbre le 8 août, et la secondaire, le 16 mars.

Il est intéressant de remarquer que le culte de saint Cyriaque, diacre et martyr, apparaît aussi dans le calendrier liturgique orthodoxe le 20 juin (l'ancien calendrier en fixait la fête le 7 du même mois.) L'Eglise orientale le vénère ce jour-là avec ses compagnons martyrs, ainsi que le pape Marcellin qui l'ordonna diacre, la matrone Lucina qui retrouva ses restes, et la princesse Artémia qu'il a libérée

du démon et convertie au christianisme. Ce même culte appartient à l'Eglise indivise et c'est un point de rencontre avec les frères de l'Eglise d'Orient.

La Tradition rapporte que celui qui vénérerait avec foi la blessure de la tête qui provoqua la mort de saint Cyriaque la verrait saigner. C'est ainsi qu'en 1234, sur la pression d'un illustre pèlerin, l'urne qui contenait la tête du saint fut ouverte et il en sortit du sang vif en présence de divers témoins. La relique fut aussitôt portée en procession dans les rues de Rome et, à son passage, les fidèles guérissaient de toutes sortes d'infirmités. Le lendemain, le sang se coagula, mais sept jours durant, une eau cristalline sourdit de la tête du martyr. Le pape Jean XV († 996) a défini cette relique de la tête de saint Cyriaque comme étant «la plus précieuse à Rome, en second rang après celles des apôtres». L'exposition solennelle était accompagnée de la distribution du pain béni.

De Rome, le culte de saint Cyriaque s'est diffusé *urbi et orbi*, spécialement en Allemagne, en France, et en Italie. Un lien particulièrement intense, presque viscéral, s'est créé au cours des siècles entre saint Cyriaque et Torre Le Nocelle, un village de l'Italie du Sud, dans le diocèse de Benevento, à une centaine de kilomètres de Naples, où le culte de saint Cyriaque est officiellement reconnu depuis 1400. En 1635, le Vatican concéda les reliques du martyr à Torre Le Nocelle et leur vénération vit se réaliser d'innombrables miracles.

L'archiprêtre de Torre Le Nocelle, don Clemente Penna, de 1702 à 1716, annota des centaines de prodiges, dont il fut témoin. Il écrit par exemple dans son Journal¹:

Aujourd'hui, 26 mai 1712

Je soussigné, archiprêtre, atteste que Domenico Riscigna, 35 ans, a témoigné avoir reçu une grâce singulière de ce glorieux saint diacre martyr Cyriaque. Après avoir été frappé par la foudre à la campagne, il aurait dû être réduit en cendres, à terre. En fait, il tomba sans connaissance, mais fut relevé par un prêtre qui disparut aussitôt. Ce qui le porte à conclure que c'est saint Cyriaque qui le sauva d'une mort subite...

Nous sommes à Torre Le Nocelle, trois cents ans après ces récits de don Clemente Penna. Un fil rouge relie saint Cyriaque au nouveau prêtre, don Michele Bianco, qui en 1991 s'installa dans la paroisse où son archevêque le nomma après son ordination. Depuis quelque temps, le culte de saint Cyriaque s'était affaibli mais la main de Dieu était en train de le raviver.

Michele Bianco est né en 1966 à Baselice, près de Benevento, à quelques kilomètres de Pietrelcina, le village natal de Padre Pio. Ses parents ont une grande foi et ils lui donnent prophétiquement le prénom de l'archange saint Michel. Depuis son enfance, il sent l'attrait pour le sacerdoce et il répond sans hésitation à l'appel. Il a à peine 25 ans quand, ignorant ce qui l'attend, il s'agenouille devant les reliques de saint Cyriaque à Torre Le Nocelle, dans la première église qui est confiée à ses soins pastoraux.

1. Cité par Michele Bianco dans: *Carmine Capone, San Ciriaco Diacono e Martire. Agiografia e dinamica istituzionale di un culto santuariole a Torre Le Nocelle, Montella (AV)*, Ed. Dragonetti, 2004.

Un jour, deux inconnues sonnent à la porte de la cure: une mère et sa fille qui arrivent du nord de l'Italie. Elles sont venues prier saint Cyriaque et elles demandent une bénédiction au curé. Don Michele y consent, loin d'imaginer la scène apocalyptique qui allait se déchaîner quelques instants après. La fille, au signe de la croix, commence à se rouler par terre, se soulève de terre, et brise de son regard le crucifix que don Michele brandit. Le prêtre comprend trop tard qu'il s'agit d'une possession diabolique. La lutte bat son plein, et lui, stupéfait du déroulement des événements, ne peut certes se rendre chez l'évêque pour lui demander l'autorisation de l'exorciser, selon les dispositions canoniques. La fille est libérée et la chronique des faits se propage dans toute l'Italie, à travers un journal national. A partir de ce fait, la tradition d'exorcismes liée à saint Cyriaque se ravive et les foules accourent à Torre Le Nocelle, parce que la bénédiction du prêtre libère et guérit. De fait, outre le charisme de libération, padre Michele possède aussi le don de guérison et la faculté prophétique de connaître les événements passés, présents et futurs par illumination divine et les gens commencent à l'appeler affectueusement *Padre*.

En 1994, padre Bianco obtient de Rome la très précieuse relique du sang de saint Cyriaque, jusqu'alors gardée dans l'église *Santa Maria in via Lata*. Depuis l'arrivée du flacon dans le sanctuaire, les guérisons et les libérations se multiplient et le lieu devient un but de pèlerinages depuis toutes les parties de l'Italie puis du monde.

En 1996, l'archevêque de Benevento, Mgr Serafino Sprovieri, accorde à padre Michele Bianco la permission écrite de célébrer une messe hebdomadaire dans le style du renouveau charismatique. Le 29 septembre 2004 il le nomme enfin exorciste officiel du diocèse de Benevento.

Le père Michele est un prêtre doté d'une profonde culture et qui aime l'étude. Il collabore à la chaire de philosophie morale, bioéthique et éthique sociale de l'université de Bari. Il a été nommé par le Vatican expert *re historica et archivistica* pour la cause de canonisation du vénérable Giovanni Palatucci. Il est aussi l'auteur d'essais philosophiques et théologiques de haute valeur.

L'ouvrage dédié au martyr et diacre saint Cyriaque est particulièrement digne de mentions et d'approbation. Il l'a écrit en collaboration avec l'avocat Carmine Capone, après la découverte des vieux manuscrits de son prédécesseur don Clemente Penna, curé exorciste de Torre Le Nocelle en 1700. Son ample culture et sa précision scientifique ont permis au père Bianco de réaliser une étude unique et très documentée sur le patron du sanctuaire de Torre Le Nocelle, d'une rare valeur culturelle et religieuse.

Pour bien souligner le culte de saint Cyriaque, il fallait une personne capable de conjuguer une foi et une culture profondes et de s'appliquer à une patiente transcription et traduction des anciens textes de lecture difficile. Mais le zèle du père Michele pour le culte de saint Cyriaque ne s'est pas limité à une volumineuse œuvre littéraire. Le prêtre s'est activé à demander la translation du sang du martyr, conservé à Rome, où il ne jouissait pas d'une considération

particulière, au sanctuaire de Torre Le Nocelle, où il fait au contraire l'objet d'une fervente dévotion. Padre Michele est l'instrument choisi par la divine Providence pour recueillir l'héritage de saint Cyriaque, une grande mission qui n'est pas encore arrivée à son zénith, et qui maintenant, après seulement quinze années, est en train de s'entrouvrir — non sans peine — aux pèlerins de toutes les parties de l'Italie et du monde.

Padre Michele n'a jamais apprécié la publicité médiatique, parce que c'est une arme à double tranchant. Comme l'affirme l'archevêque Foley, président du Conseil pontifical pour les Communications sociales, en fait de communication l'Eglise pêche par omission. De fait, «combien, cherchant à marchander des produits, ont utilisé les médias avec succès pour vendre du savon et des automobiles, des vêtements et des vacances, tandis que nous, qui avons la responsabilité de proclamer le message le plus important de l'histoire de l'humanité, souvent, nous n'avons pas eu l'idée d'utiliser les médias de manière correcte pour faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à tous les hommes et femmes, de son amour et notre destin».

Les médias doivent être utilisés pour faire connaître au monde que seul, Jésus est le Seigneur, qu'il sauve l'homme dans sa totalité ici, maintenant et concrètement. Mais comme le suggère Mgr Foley, ils doivent être «utilisés», mais il ne faut pas «se faire utiliser» par eux. En effet, les médias tendent à instrumentaliser les nouvelles et les personnes, mettant l'accent sur le sensationnalisme. Tout message qui ne renvoie pas au Christ est dévié. Et quand

les «signes» ne sont rapportés par les médias que pour faire des «scoops», et qu'ils ne portent pas les regards vers le but qui est Dieu, ils sont source de confusion.

Des miracles et des guérisons surnaturelles se produisent au sein de toute culture, religion, credo, mais le chrétien doté de charismes opère des «signes» extraordinaires au nom de Jésus, pour instaurer son règne et conduire les âmes à Dieu. C'est la différence essentielle, que pourtant les médias ne transmettent pas toujours, entre le prêtre, le mage et l'imposteur.

Il suffit que quelqu'un affirme être un voyant pour qu'il se crée tout de suite un phénomène de masse, un culte de la personne, et une recherche du miracle, de l'extraordinaire, et dans ce contexte la quête et la primauté de Dieu sont absents. Cette attitude est dangereuse parce que déviante.

Le risque réside dans le fait de mettre sur le même plan les «miracles» des mages, des bigots et des imposteurs, sans mettre en évidence la valeur salvifique du «signe» opéré au nom et avec le pouvoir du Christ, qui conduit à lui. Si éviter les moyens de communication pour conduire à Dieu est un péché d'omission, la prudence est toutefois nécessaire pour discerner et «utiliser» avec sagesse les moyens qui sont justes sans se faire «utiliser» par ceux-ci.

Toute la vie spirituelle est centrée sur la levée des obstacles internes, externes et diaboliques qui empêchent la réalisation du dessein de Dieu sur chacun de nous. Tous, nous en mettons, par le peu de compréhension de la volonté de

Dieu et parce que la confrontation de notre volonté avec la sienne est toujours tragique: elles sont sur deux plans distincts. L'unique créature à n'avoir pas mis d'obstacles à Dieu a été Marie. Même les saints ont mis de constants obstacles à la volonté de Dieu.

Ainsi, le père Michele, un peu pour vivre tranquille, un peu à cause des impressions qu'il perçoit des personnes qui ne pensent pas selon Dieu, mais selon les hommes, avait jusqu'à maintenant, seulement consenti à une publicité au niveau local, uniquement faite de bouche-à-bouche, de livres, DVD et articles de portée locale.

L'heure de Dieu n'était pas évidente non plus. Tout dernièrement, poussé par une force externe, le père Michele a accueilli l'invitation de l'Eglise à «utiliser les médias de manière correcte pour faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ pour tous les hommes et femmes, ainsi que son amour et notre destin», secondant le souffle de l'Esprit, qui depuis un certain temps le pousse à une plus grande ouverture.

Stephane Jurgens, auteur charismatique et télévisuel qui lui a dédié un DVD², commente avec sagesse: «Celui qui tente de s'opposer au fait que le père Michele Bianco devienne connu se trompe, parce que le père Michele a été choisi comme porte-parole de l'Evangile par le Seigneur lui-même. La Bonne Nouvelle est pour tous et c'est donc important que sa Parole et ses enseignements arrivent

2. *Jésus guérit. En prière avec le père Michele Bianco, charismatique et exorciste.* www.parvis.ch.

partout et par toutes sortes de moyens. Il est surtout inutile de s'y opposer parce que le Saint-Esprit souffle où et comme il veut.» Et le Saint-Esprit a soufflé sur toute la péninsule italienne et dans les pays francophones, parce que les dons du père Michele Bianco lui ont été donnés par Dieu «pour le bien de tous».

Une autre observation s'impose d'emblée. Jésus vient dans le monde pour détruire les œuvres du diable (Jn 3,8b) et avant de commencer sa mission publique, il s'est confronté au prince du mal dans le désert. C'est ce qui est arrivé au père Michele, qui, à Torre Le Nocelle, se heurta en premier lieu aux forces occultes, recueillant l'héritage de saint Cyriaque et des exorcistes de l'histoire du sanctuaire. Comme saint Cyriaque, le père Michele, avant son investiture officielle par l'Eglise comme exorciste, a reçu le charisme de libération directement du Seigneur, qui l'a choisi pour défendre son règne.

«Pourquoi Dieu permet-il le mal, les maléfices, les maladies, s'il nous aime?», ai-je demandé un jour à un prêtre orthodoxe, qui selon la tradition orientale, pratique habituellement les prières de guérison et d'exorcisme. Il m'a répondu: «Dieu permet le mal, c'est vrai, mais il nous a aussi donné, à nous les prêtres, l'autorité pour libérer du démon et guérir les malades en son nom! Mais où sont les prêtres catholiques qui prennent soin des brebis blessées et qui exercent pleinement le commandement reçu du Seigneur, de guérir et de libérer du Malin?»

L'un d'entre eux exerce à Torre Le Nocelle et c'est le père Michele Bianco. Il émane de lui une puissance qui guérit

— pour employer le terme des Evangiles —, et au nom de Jésus, il met les démons à genou et guérit les maladies de l'âme et du corps, qui sont des expressions de l'œuvre destructrice de Satan dans le monde.

Table des matières

| | |
|---|------------|
| EXORCISMES..... | 5 |
| De saint Cyriaque au père Michele Bianco..... | 6 |
| Les exorcismes: de saint Cyriaque à nos jours..... | 17 |
| Témoignage de libération | 30 |
| Un saint de l'Eglise indivise | 44 |
| Entrevue au sujet du démon..... | 46 |
| De saint Cyriaque à sainte Philomène | 75 |
| Prière à saint Cyriaque | 77 |
| GUÉRISONS ET MANIFESTATIONS MYSTIQUES | |
| AU SANCTUAIRE DE SAINT CYRIAQUE..... | 79 |
| Continuité avec saint Cyriaque | 80 |
| Les prodiges de saint Cyriaque aujourd'hui..... | 84 |
| Les charismes du père Michele | 89 |
| Guéris-nous, Jésus (Prière de guérison) | 95 |
| Témoignages de guérisons aujourd'hui | 105 |
| L'entrevue du père René Laurentin avec le père Bianco.. | 117 |
| COMMENT RENCONTRER LE PÈRE BIANCO? | 123 |